

tent, il *serre de plus en plus la pogne*. Quand il était dans l'aisance, il donnait l'aumône, il secourait la misère ; avec la richesse, son cœur s'est endurci, il est devenu d'airain ; les souffrances d'autrui ne le touchent plus, il ne veut plus donner un seul sou pour les soulager. Cet avare devient riche, il est même en face d'une fortune. Il a deux, trois fils, une fille unique. En passant devant la demeure de cet avare, on vous entend dire : Ah ! voilà des enfants riches ! qu'ils ont de la chance ; ils pourront vivre les bras croisés !

Comme vous vous trompez grossièrement ! Ces enfants pourront peut-être vivre les bras croisés, mais leurs descendants, comment vivront-ils ? Cette grande fortune ne passera pas à la troisième génération ou au moins, elle n'ira pas au delà ! Cette maison qui vous paraît si bien fondée, est bâtie sur le sable, elle s'écroulera au premier instant, et les *heureux* propriétaires qui l'habitent, seront lancés sur le chemin public. Jetez un coup d'œil sur les enfants de ceux qui ont autrefois ramassé de grandes fortunes, au milieu de nous ; vous en rencontrez un grand nombre parmi les journaliers, les pauvres et les mendiants ? Quelle est la première cause de ce revers de fortune ? Le père, la mère de ces enfants ont épuisé leurs forces pour laisser de l'or à leurs descendants, mais cet or s'est changé en une vile poussière, parcequ'ils ont refusé d'accorder à l'indigent la part légitime qui lui revenait.

Voulez-vous savoir le secret d'assurer votre propriété à vos enfants ? Le voici : Après leur avoir donné une éducation chrétienne, leur avoir inspiré l'amour du travail, l'horreur de la paresse et des mauvaises compagnies, si vous voulez que vos enfants conservent et augmentent votre patrimoine, *donnez*, Oui, *donnez* avec discernement, sans doute, mais *donnez* avec libéralité, donnez aux pauvres qui vivent au milieu de vous, donnez aux institutions de charité,